

Cerlogne, le ramoneur rimeur

CERLOGNE LE RAMONEUR RIMEUR



À l'occasion du centenaire de la mort du poète patoisant Jean-Baptiste Cerlogne (1826-1910), l'Assessorat de l'éducation et de la culture de la Région autonome Vallée d'Aoste a réalisé une exposition consacrée au père de la littérature valdôtaine.

Pour la Vallée d'Aoste, l'abbé Cerlogne représente le chef de file d'une génération d'auteurs qui a fait de sa langue du cœur un emblème littéraire et artistique.

« *Mè pi grantet, dze prédzo adret la lenga de ma mère* », écrit Cerlogne dans l'une de ses poésies intitulée *La lenga de ma mère* où il célèbre sa langue maternelle, qu'il reconnaît comme la source d'inspiration fondamentale sur laquelle repose toute son œuvre poétique et littéraire.

La poésie de Cerlogne naît et évolue dans son milieu naturel, là où le poète a vécu : ses vers sont empreints des traditions ancestrales et des couleurs de sa terre natale, de son esprit et de celui de ses compatriotes. Pour résumer, la muse de Cerlogne est sa chère Vallée d'Aoste.

Encouragé par le chanoine Édouard Bérard, qui découvrit chez le jeune cuisinier du séminaire l'étoffe d'un poète, Cerlogne se consacra à sa passion sans

jamais se considérer ni comme un linguiste, ni comme un dialectologue, même s'il fut le premier à écrire le fameux *Dictionnaire du patois valdôtain* (1907) et *La petite grammaire du dialecte valdôtain* (1893). Il se voyait simplement comme un "amoureux du patois".

Dans les milieux littéraires et artistiques, le personnage de Cerlogne est encore une référence et plusieurs initiatives lui sont consacrées, comme notamment le concours scolaire - devenu historique - destiné à diffuser la civilisation valdôtaine et le patois et dont la 48^e édition, en cette année du centenaire de la mort du poète, a voulu célébrer encore davantage Cerlogne en lui consacrant une exposition.

Cerlogne, le ramoneur rimeur est donc une exposition, simple et directe, qui a été conçue comme un instrument didactique pour raconter aux enfants la vie du grand poète, son parcours aventureux et ses œuvres célèbres.

Cent ans après sa mort, Jean-Baptiste Cerlogne reste l'un des meilleurs représentants de ceux qui ont fait du patois l'étendard de leur cause personnelle, c'est-à-dire de ceux qui œuvrent pour conserver, faire connaître et promouvoir la langue de notre terre et de notre cœur.

L'abbé Cerlogne restera toujours « l'un des plus aimables rayons de la poésie de nos Alpes », comme le définissait en 1890 le chanoine Vescoz, dans son éloge au félibre valdôtain.

Laurent Viérin

*Assesseur à l'éducation et à la culture
de la Région autonome Vallée d'Aoste*